

EXTRAITS DE 1 THESSALONIENS

1^o lettre de Saint-Paul aux Thessaloniens

1 THESSALONIENS 4, 13-5, 11

¹³Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez ignorants au sujet des morts ; il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. ¹⁴Puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec lui.

¹⁵Voici, en effet, ce que nous avons à vous dire, sur la parole du Seigneur :

Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis. ¹⁶Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu ; ¹⁷après quoi, nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours.

¹⁸Réconfortez-vous donc les uns les autres de ces pensées.

¹Quant aux temps et moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. ²Vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit. ³Quand les hommes se diront : paix et sécurité, c'est alors que tout à coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper.

⁴Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, de telle sorte que ce jour vous surprenne comme un voleur. ⁵Tous, vous êtes des fils de la lumière, des fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. ⁶Alors ne dormons pas comme font les autres, mais restons éveillés et sobres. ⁷Ceux qui dorment, dorment la nuit, ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. ⁸Nous, au contraire, nous qui sommes du jour, soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut. ⁹Dieu ne nous a pas réservés pour sa colère, mais pour entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, ¹⁰qui est mort pour nous afin que, éveillés ou endormis, nous vivions unis à lui.

¹¹C'est pourquoi il faut vous reconforter mutuellement et vous édifier l'un l'autre, comme déjà vous le faites.

Questions pour aider à la réflexion :

- ◆ Quelles images sont utilisées par l'auteur ?
- ◆ Qu'est-il dit des fins dernières ? A quoi sont appelés les hommes ?
- ◆ Quelles questions posent ce texte,
- ◆ Comment « *se reconforter les uns les autres* », aujourd'hui ?

EXTRAITS DE 1 THESSALONIENS

1^o lettre de Saint-Paul aux Thessaloniens

Quelques informations sur 1Th

La première lettre aux Thessaloniens (1 Th) est considérée comme le texte le plus ancien que nous connaissons de Paul. Elle date très probablement des années 50/51. Elle est un témoignage de la foi des Eglises chrétiennes en Grèce et Macédoine au milieu du 1^e siècle, c'est à dire moins de 20 ans après la mort et résurrection du Christ. Aussi, elle constitue le document le plus ancien qui nous soit parvenu. Ne pas oublier que les Evangiles sont finis d'être rédigés pour le plus tôt à la fin des années 60.

Paul est probablement à Corinthe lorsqu'il écrit cette lettre à « l'Eglise des Thessaloniens » qu'il a fondée au cours de ses voyages.

Thessalonique était un port important et une grande ville cosmopolite où se trouvaient représentées les populations les plus diverses. Fondée en 315 av. J.C. par un général d'Alexandre, elle obtint le statut de ville libre sous Marc-Antoine en 42. C'était la capitale de la province de Macédoine. Aujourd'hui c'est une ville portuaire industrielle du nord de la Grèce.

Cette lettre est de taille moyenne : 5 chapitres Elle a déjà la composition classique que l'on retrouve dans toutes les autres lettres pauliniennes, à savoir les 4 parties habituelles : la formule d'ouverture, l'action de grâces, le corps de la lettre et les salutations finales.

La formule d'ouverture de cette lettre nous précise qu'ils sont trois expéditeurs : Paul, Sylvain et Timothée. Aussi il est employé le « nous » et non le « je » dans le corps de la lettre. De plus, cela confirme que Paul n'est pas un « missionnaire » solitaire mais qu'il a avec lui des compagnons, des collaborateurs qui le suivent. Il voyage avec d'autres. Qui dit Paul, dit communauté.

Cette formule d'ouverture ne comporte pas encore l'expression très paulinienne : « de la part de Dieu notre Père et de notre Seigneur Jésus Christ ».

L'action de grâces est ici présente comme au commencement de toutes ses lettres. La grâce est aussi présente en conclusion. Toute la lettre est incluse dans la grâce. Ce qu'il écrit dépend de la grâce de l'Evangile de Jésus.

Ne pas oublier que si Paul est juif d'origine il est aussi fortement imprégné de la culture grecque. Cela se voit en particulier dans son écriture qui utilise les outils littéraires grecs tels que la rhétorique ou l'art de persuader. Pour Paul, ses lettres doivent avoir la force de convaincre puisqu'elles remplacent l'Apôtre absent.

La raison de l'écriture de cette lettre apparaît dans ses deux parties complémentaires. D'une part, elle réside dans l'insécurité créée par l'absence prolongée de l'Apôtre (1 Th 2, 17-20), dans son souci paternel pour la communauté nouvelle (2, 1-12) et la volonté de confirmer ses destinataires dans leur fidélité à l'Evangile (3, 1-10). D'autre part, la lettre entend renforcer leurs convictions. Les appels à la sainteté (4, 1-8) et à l'édification mutuelle dans la vie communautaire (5, 12-22) qui visent à confirmer l'église dans son identité propre, encadrent la réponse aux trois questions qu'ont peut-être posées les Thessaloniens (4, 9-12 ; 4, 13-18 et 5, 1-11). Deux d'entre elles, qui ont trait à la parousie, sont proposées à votre réflexion.